

Gré le reproche d'avarice et d'ambition que lui adressent des hommes qui ne sont ni Juifs, ni protestants.

*Progrès du catholicisme dans les missions étrangères.*—Le *Missionary Register*, un journal protestant, renferme des aveux très précieux sur les progrès que fait le catholicisme dans les missions étrangères. Nous en extrayons les passages suivants.

« Le docteur Bridgman, membre de l'administration des missions protestantes, écrit de Hong-Kong, en Chine: Je pense que nous devrions et que nous pourrions commencer à poser ici profondément les fondemens de notre système d'opération pour les missions. C'est ce que les missionnaires papistes ont déjà fait malgré les nombreux établissemens qu'ils ont déjà dans tout l'empire. A quelques pas de l'endroit où j'étais, ils ont élevé un grand bâtiment à trois étages, et tout auprès une grande église qui est presque finie. Pour ces deux constructions seulement ils ont dépensé près de vingt mille piastres. Ils nous font honte!... »

« Un autre docteur de la même école, appartenant à la même administration, dit en parlant de Kulong-on, qui est une île voisine d'Amoi: il y a quelques jours deux prêtres espagnols sont venus s'établir à Kulong-on. On dit qu'ils vont bientôt pénétrer dans l'intérieur. Ils ont disposé déjà dans tout près de nous, et ils y disent la messe pour les soldats Européens qui sont *romantists*. Comme ils ne parlent pas la langue, ils ne peuvent avoir personnellement que peu d'influence sur les Chinois. Pendant nous voyons quelquefois avec eux des convertis natis du pays. »

« Le rapport des Missionnaires Baptistes dit, en parlant de Barham: Nous avons tout lieu de craindre que l'église de Barham, à Rangoon, ne soit dans un état complet d'abandon, et ne demeure exposée aux incursions des émissaires *romantistes*. »

« Un missionnaire méthodiste parlant d'une visite à l'île de Wallis, dans l'Australie, dit: cette entreprise n'était pas sans danger, à cause des luttes à soutenir contre les *Romanistes* et les Païens. Nous avons été forcés d'abandonner cette île intéressante sans pouvoir même y laisser des maîtres d'école natis, tant est grande l'influence unie du Papisme et du Paganisme. »

On sait que quelquefois Dieu force l'esprit de mensonge à dire la vérité. Les missionnaires protestants, baptistes, méthodistes et autres qui vont vivre d'une manière très confortable avec leurs femmes et leurs enfants, dans ce qu'ils appellent leurs missions, sont irrités de voir les succès des missionnaires catholiques, et leur irritation se manifeste par ces termes de *Romanistes*, *Papistes*, et autres gentillesses; mais leur mauvaise humeur n'en donne que plus de prix aux hommages qu'ils sont obligés de rendre au zèle et aux succès de nos missionnaires.

#### ANGLETERRE.

—Les journaux catholiques sont toujours remplis de nouvelles conversions qui attestent les progrès toujours croissans du catholicisme dans ce pays. Dans tous les districts s'élèvent de nouvelles églises, et quelques-unes dignes par leur splendeur et leur magnificence de figurer auprès des monumens du moyen âge. Des écoles catholiques s'ouvrent également dans beaucoup de localités. Ce zèle des Catholiques pour l'éducation et l'instruction du peuple contraste d'une manière frappante avec l'insouciance que témoignent les membres de l'Eglise établie, pour l'instruction des classes pauvres. L'Eglise Anglicane peut disposer d'immenses richesses et du crédit de l'Etat, et cependant c'est un fait qui ne peut maintenant être un objet de doute, que dans la population protestante d'Angleterre, le peuple est dans un état complet d'ignorance; tandis que les Catholiques, avec les seules ressources que fournit la pieuse libéralité des particuliers, obtiennent de grands résultats sous le rapport de l'instruction du peuple. Et cependant en présence de ces faits on parle encore de l'ignorance des Catholiques et de leur opposition aux développemens des lumières, et on cite les pays protestans pour leur zèle pour la diffusion de l'enseignement! Celui qui ferme à dessein les yeux, peut bien dire en plein midi que le soleil n'éclaire pas.

—Un journal donne les détails suivans sur une séance vraiment singulière qu'a tenue la chambre des lords.

« Mgr. Wiseman, coadjuteur du district de Birmingham, vient de comparaître devant la chambre des lords, qui lui a fait subir un très long interrogatoire. Il s'agissait de décider un point de droit canon, et la noble assemblée a cru ne pouvoir mieux faire que de s'en rapporter au témoignage d'un évêque catholique.

« Il est assez curieux que la science des prélats anglicans n'ait pu fournir sur cette question les renseignemens dont la chambre avait besoin. Quel que soit l'oubli dans lequel l'Eglise anglicane ait laissé tomber l'ancien droit ecclésiastique, il est surprenant que ses plus hauts dignitaires n'aient, au moins en théorie, aperçu des lois de l'Eglise. Mgr. Wiseman avait à éclairer la noble chambre, à l'occasion de la demande faite par le fils du duc de Sussex, à qui l'on refuse les titres et les honneurs dont il prétend hériter.

« Mgr. Wiseman a très longuement exposé les principes de l'Eglise sur les mariages protestans et les circonstances dans lesquelles une union célébrée par un ministre protestant est regardée par elle comme valide.

« Mais le côté le plus curieux de cet interrogatoire, c'est la position du témoin au milieu de cette chambre, qui a soulevé des questions incidentes des plus piquantes.

« D'abord, les nobles lords ont longuement discuté s'ils pouvaient recevoir le témoignage d'un évêque catholique, si le témoignage d'un prélat de l'Eglise romaine pouvait avoir, à leurs yeux, quelque autorité. On s'est minu-

tieusement informé du témoin en quoi consistaient les fonctions qu'il exerçait comme évêque catholique; comment il pouvait appliquer les lois de l'Eglise romaine dans un pays soumis à la législation de l'empire britannique, etc.

« Un évêque catholique paraissait un tel phénomène aux nobles lords, que chacun avait une question à lui adresser, un incident à soulever, une péroration à faire entendre, lorsqu'il a été décidé par l'avocat général que le témoin était compétent, et que son témoignage pouvait être reçu sans sacrilège de la part des fidèles champions de l'anglicanisme.

« Nous avons cru un instant que la noble assemblée allait se former en tribunal d'inquisition, et qu'au sortir de la séance, Mgr. Wiseman allait être écroué à la Tour de Londres comme prisonnier d'Etat, pour avoir professé des doctrines incompatibles avec la tranquillité du royaume et la sûreté de l'Eglise établie. C'est peut-être là le dénouement qu'aurait eu une pareille séance, si elle n'était passée au Palais Bourbon, et qu'elle eût été présidée par quelque libéral ou par quelque catholique de la façon du *Journal des Débats*. »

— Dans la séance de la chambre des communes du 12 juin, M. Maurice O'Connell a assuré que le vénérable archevêque catholique, Mgr. Troy, primat d'Irlande, n'avait laissé pour toute succession à la fin de sa longue et laborieuse carrière que dix pences et un demi penny (un franc cinq centimes) qu'on a trouvés sur sa cheminée après sa mort, et qu'on a été obligé d'ouvrir une souscription pour défrayer les dépenses de ses obsèques. Un exemple comme celui-là contraste assurément avec les fortunes énormes accumulées par les évêques anglicans, et le faste établi par tous les dignitaires de l'Eglise établie.

#### ESPAGNE.

—Mgr. l'évêque d'Alger s'est adressé au gouverneur ecclésiastique de Valence, en Espagne, pour demander la crosse et la mitre de saint Augustin, qui sont conservées dans un couvent de religieuses de cette ville. La feuille espagnole qui donne cette nouvelle laisse soupçonner que le diocèse de Valence aura de la peine à faire le sacrifice de ces précieuses reliques.

L'Eglise de Valence est en instance auprès de l'Eglise de France pour obtenir les reliques de saint Vincent Ferrier, son célèbre patron, honorées dans la Bretagne. Elle offre en échange le corps de saint Louis, évêque de Toulouse. Cette double négociation intéresse vivement la piété des peuples; mais ni l'une ni l'autre ne paraît destinée à une facile réussite.

#### PRUSSE.

S. M. le roi de Prusse a ordonné que toutes les fabriques détruites lors de la dernière révolte des ouvriers de la Silésie, seraient reconstruites, et que l'on emploierait tous les moyens imaginables pour procurer du travail aux ouvriers.

#### SUÈDE.

—La Gazette ecclésiastique-évangélique de Berlin se répand en plaintes de ce que l'évêque luthérien de Linköping, que le défunt roi de Suède avait appelé à son lit de mort, a si froidement assisté son royal pénitent, qui, privé de toute consolation et abandonné à ses frayeurs, il a pu former le vain désir de rentrer au sein de l'Eglise, qu'en 1810 il n'avait abandonnée que pour monter sur le trône de Suède.

#### SUISSE.

—Mgr. de Preux, nouvel évêque de Sion, dans le canton du Valais qui a été sacré dans la cathédrale, le 1er juillet, a commencé sa carrière épiscopale par ordonner une solennité spéciale en l'honneur des braves défenseurs de la religion et de la patrie. Le prélat rend un juste hommage au courage et à la modération chrétienne dont ils ont fait preuve dans cette courte campagne. La solennité sera terminée par un *Te Deum* pour remercier Dieu de la victoire qu'il lui a plu d'accorder aux champions de sa propre cause.

—Par une lettre pastorale qui a été lue dans l'église Saint-Germain, à Genève, le dimanche 23 juin, Mgr. l'évêque de Lausanne et de Genève maintient publiquement M. l'abbé Marilley dans ses pouvoirs de curé de Genève, et délègue temporairement l'administration de la paroisse à M. l'abbé Wicky, premier vicaire. Le prélat donne une ratification expresse aux admirables conseils adressés par M. l'abbé Marilley à ses paroissiens, au moment de les quitter.

#### SYRIE.

—On écrit d'Alep, le 4 juin: « Un missionnaire lazariste Français vivait à Alep depuis près de cinquante-quatre ans, et y jouissait de la considération générale que lui méritaient ses rares talents, sa piété exemplaire et aussi la charge distinguée de vicaire patriarcal, qu'il avait longtemps occupée pour les Maronites et les Grecs-catholiques dont les chefs spirituels résident au mont Liban. M. Nicolas Gaudet, de la paroisse de Joinvillot, département de la Meurthe, était ici le répertoire des sciences morales et religieuses où venaient puiser les universités orientales afin de soutenir leurs éternelles querelles religieuses; ils ont toujours le plus grand goût pour les controverses; mais très souvent privés des connaissances nécessaires pour s'en tirer avec succès, ils s'échauffent, ils s'entêtent quelquefois au point de s'égarer dans les sentiers ténébreux de l'erreur, conséquence naturelle de l'ignorance et de l'orgueil. Aussi M. Gaudet était-il pour eux un trésor inépuisable, auquel il recouraient dans tous leurs besoins.

« M. Gaudet était déjà courbé sous le poids des années. Aussi, sans avoir été malade, au milieu de ses amis, le 24 avril, à sept heures et demie